



Outils statistiques pour l'évaluation du besoin de conservation

Alison Walker

Ancien Chef du National Preservation Office
British Library, Royaume Uni
et

Julia Foster

npo@bl.uk
British Library, Royaume Uni

Traduit de l'anglais par :

*Fatimata Diallo, documentaliste archiviste
Commission de l'UEMOA, Burkina Faso*

Meeting: 92. Statistics and Evaluation, Information Technology and Preservation and Conservation

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
23-27 August 2009, Milan, Italy
<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Résumé :

Ce document aborde et illustre l'utilisation des outils statistiques pour l'identification et l'évaluation du besoin de préservation, et pour mettre la priorité sur les actions en vue d'exprimer ces besoins. Les exemples utilisés sont la méthode de l'Enquête d'évaluation de la conservation (Preservation Assessment Survey: PAS), gérée en tant que service par le National Preservation Office (NPO) à partir de 2001, et utilisée dans plus de 200 bibliothèques, archives et musées du Royaume Uni et d'Irlande ; et la méthode d'évaluation des risques de collection développée par Robert Waller au Canadian Museum of Nature et qui a été largement utilisée en Amérique du Nord et dans plusieurs institutions du Royaume Uni. Ces deux méthodes ont été utilisées au par le British Library pour documenter les priorités de conservation. Les données issues du PAS ont été employées pour créer un schéma national du besoin de conservation pour les bibliothèques et les archives du Royaume Uni publié en 2006. Ce document décrit les résultats à la fois individuels des établissements et ceux de niveau global issus des données agrégées, soulignant ainsi les voies par lesquelles les établissements ont pu utiliser les résultats de l'étude pour dresser leur profil de conservation, améliorer la planification interne de la conservation et attirer du financement extérieur. La méthode d'évaluation des risques de collection a été utilisée récemment par la British Library pour examiner les risques physiques sur les articles de la collection résultant de l'utilisation et les fonctions, permettant et facilitant l'utilisation, qui peuvent avoir un impact physique sur l'article. Les résultats de niveau supérieur seront employés dans la formulation d'une stratégie de gestion pour les collections de bibliothèque.

Des outils statistiques pour l'évaluation du besoin de préservation

Alison Walker Alison Walker
Ancien Chef du National Preservation Office
British Library, Royaume-Uni

et
Julia Foster
np0@bl
British Library, Royaume-Uni

Introduction

La British Library (BL) a utilisé deux méthodes statistiques différentes mais complémentaires d'évaluation du besoin de préservation. La première, *l'Enquête d'évaluation de la conservation* du National Preservation Office (NPO), est en usage depuis 2001, principalement au Royaume-Uni, et j'en décrirai en détail la méthodologie, la mise en œuvre et les résultats. La méthode d'évaluation du risque des collections mise au point par Robert Waller au Musée canadien de la nature, a été utilisée plus récemment à la BL afin d'étendre et de compléter les travaux antérieurs et sera décrite plus brièvement.

L'Enquête d'évaluation de la conservation du NPO

En 1995, la conférence annuelle du National Preservation Office (NPO) : *Rassembler les pièces du puzzle : le cadre pour une stratégie nationale de préservation des bibliothèques et des archives*, Londres : National Preservation Office, 1996, a débattu de l'avenir des besoins de préservation et de l'orientation de la gestion et, des progrès nécessaires pour développer une stratégie nationale de préservation. Une stratégie nationale, une approche collaborative partagée pour le soutien à long terme et la survie des collections en étaient le but et ; un composant essentiel pour le développement de la stratégie était le panorama national des besoins de préservation.

L'opportunité de réaliser le panorama statistique a été offerte par un rapport de recherche commandité par la British Library Research and Innovation Centre, en 1995, publié en 1998 : *Eden P. et al. Un modèle d'évaluation des besoins de conservation dans les bibliothèques*, Londres : British Library, 1998 (British Library Research and Innovation Centre : *Rapport n° 125*) Le rapport recommandait que le NPO devrait :

- entreprendre un test pilote complet du modèle d'évaluation,
- élaborer et tester le logiciel,
- enquêter sur l'opportunité de développer l'évaluation des besoins pour les archives.

Le développement de la méthodologie

Entre 1998 et 2001, le NPO entreprit 12 études pilotes, utilisant le modèle dans différents types de bibliothèque, avec des degrés de soutien variables et avec du personnel de compétences différentes. De ces enquêtes pilotes, nous avons conclu un procédé optimum : les participants disposeront de guides imprimés, devront suivre des cours de formation dispensés par le NPO, et il avait été recommandé que les compétences aussi bien pour la conservation que pour la sauvegarde de bibliothèques et d'archives soient déployées, de préférence par une équipe de deux personnes travaillant ensemble.

Le modèle de recherche couvrait uniquement les bibliothèques. Le Public Record Office (aujourd'hui les Archives Nationales) a détaché un membre du personnel en vue de l'élaboration d'un modèle parallèle pour les archives. Les méthodes d'échantillonnage utilisées dans pour les archives au Royaume-Uni et aux Pays-Bas furent examinées, et l'applicabilité du modèle de bibliothèques pour l'adaptation aux supports et au stockage physique trouvée pour les archives a été évaluée. Un modèle unique harmonisé a été élaboré, avec des orientations pour l'échantillonnage des archives, et l'inclusion des normes environnementales et de stockage.

Une application a été développée avec Microsoft Access pour gérer les données. Ce programme fut choisi, après étude comparatif avec d'autres options (notamment Fox-Pro et de son application Calipr), en raison de sa grande disponibilité dans les institutions du Royaume Uni, et parce qu'il a été vivement soutenu par la British Library. Le développement a été réalisé par Julia Foster du NPO.

En Juillet 2001, le modèle d'enquête a été officiellement lancé en tant que service du NPO. Le logiciel est livré sous licence à usage unique. Des frais ont été consentis pour couvrir la création d'une base de données sur mesure et un rapport pour chaque institution, produit à partir de données recueillies. La collecte a été enthousiaste à la fois dans les bibliothèques et les archives. Entre 2001 et 2005, plus de 200 questionnaires furent remplis, la plupart dans les bibliothèques et archives au Royaume-Uni, et un peu à l'étranger.

Le modèle a été conçu pour faciliter l'évaluation des besoins et des priorités nationaux et l'équipe de recherche avait suggéré qu'une nouvelle orientation devrait être recherchées par un statisticien sur l'échantillonnage du partitionnement de données nécessaires pour permettre l'analyse par secteur et par région. Cette orientation a été commandés en 2002 (*Claire Creaser, Le schéma national des besoins de conservation : une stratégie d'échantillonnage pour le National Preservation Office, Loughborough University, 2002*). Dans les grandes lignes, Creaser a élaboré un échantillon stratifié pour les bibliothèques (publiques et universitaires) et les archives (des autorités locales et des dépôts spéciaux) dans les régions d'Angleterre, Ecosse, Pays de Galles et d'Irlande du Nord. Cela a nécessité des enquêtes à partir d'un minimum de 96 institutions. Après un examen plus approfondi, il a été convenu d'exclure les collections pour lesquelles la conservation n'est pas une préoccupation majeure, telles que les collections de prêt aux étudiants, et le stock de prêt de la bibliothèque publique. La catégorie des bibliothèques spécialisées, qui ne figure pas dans la typologie de Creaser, a été ajoutée à l'agrégation, car nous étions très conscients que nombreux étaient ceux qui avaient d'importantes collections au niveau national et souvent de tout aussi importants problèmes de préservation. Les bibliothèques et archives nationales n'étaient pas incluses dans l'agrégation, mais le NPO a réalisé les enquêtes de plusieurs bibliothèques et archives nationales du Royaume-Uni.

Entre 2001 et 2005, plus de 200 questionnaires ont été remplis. 97 ont été sélectionnés pour agrégation en vue d'élaborer le schéma national. L'agrégation des données et la stratification conformément à l'échantillon de données partitionnées décrit par Creaser ont été effectuées en 2004 et 2005 par Julia Foster. Les critères statistiques ont été atteints à plusieurs égards. Seulement, dans la répartition à travers les régions d'Angleterre, il y avait une insuffisance de données pour créer des schémas régionaux complets. Ceci demeure une cible pour une analyse plus approfondie. Les résultats ont été officiellement publiés en février 2006 sous le titre "*Connaître le besoin*" (<http://www.bl.uk/npo/pdf/knowning.pdf>).

Son fonctionnement

L'enquête d'évaluation de la conservation (PAS) donne un aperçu de la manière dont une collection est gérée et les types de dommages qui en découlent. Il est basé sur un échantillon d'environ 400 éléments sélectionnés à partir d'une bibliothèque/service d'archives dans son ensemble ou d'une collection ou «population» déterminée dans les fonds de l'établissement. Un échantillon de 400 éléments donne une précision de $\pm 5\%$, avec un niveau de confiance de 95%. Trois autres méthodes équivalentes d'identification des éléments sont utilisées : l'échantillonnage aléatoire simple, l'échantillonnage systématique et l'échantillonnage stratifié.

Bien qu'un échantillon aléatoire simple soit le plus «pur», il est rarement utilisé, car elle nécessite une base de sondage, tel qu'un catalogue, dans lequel tous les éléments de la collection sont représentés, sans duplication, ce qui est inhabituel. La méthode systématique, qui étend l'échantillon de façon égale à toute la collection, en sélectionnant les éléments à intervalle défini, est la plus couramment utilisée. L'échantillonnage stratifié est utilisé dans les collections qui sont complexes, soit dans le layout ou le type de matériel.

Une fois l'échantillon identifié, une série de quinze questions est posée, pour chaque article. Celles-ci couvrent les principaux domaines de la conservation : l'accès, l'utilisation, l'hébergement, la facilité d'utilisation, la valeur et l'importance. La deuxième partie consiste en une brève évaluation de l'état, prenant en compte les dommages présentés par l'article. Bien que le PAS ne soit pas une condition d'enquête complète, il peut donner des indications concernant les besoins de conservation et aider à établir des priorités.

¹ Document en anglais.

Fig. 1. L'écran de saisie pour l'Enquête d'évaluation de la conservation

Les questions de conservation sont formulées autour de facteurs de risque connus pour les collections de bibliothèque. Le cas échéant la réponse est mesurée par rapport à des normes nationales telles que la "BS5454: 2000 : Recommandations pour l'entreposage et l'exposition de documents d'archives". Les réponses sont pondérées et comptées en fonction de l'impact de chaque facteur, les scores les plus élevés étant donnés pour le niveau de l'utilisation, l'état physique et l'utilisabilité. Le programme effectue un certain nombre de calculs pour créer un profil de préservation graphique pour la collection étudiée, montrant la répartition des 400 articles sur cinq bandes de très faible à très haute priorité. Nous avons constaté que la plupart des articles dans la plupart des collections tombent dans les bandes de niveau bas/moyen et moyen. Un nombre important d'articles dans les bandes de niveau moyen ou moyen/élevé indiquent généralement qu'il existe un besoin urgent et important de mesures de préservation. Cette représentation visuelle permet une comparaison immédiate entre les collections et a un haut impact sur la gestion.

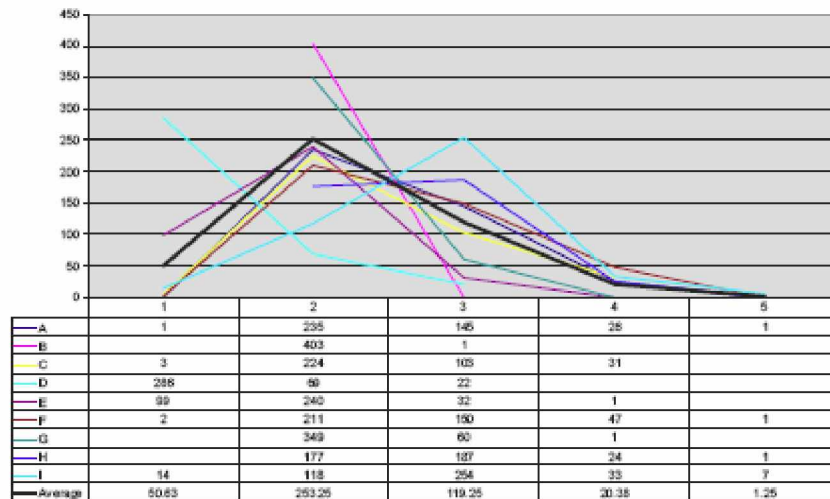


Fig. 2. Dans ce graphique, neuf enquêtes distinctes ont été comparées. La bande 1 est de très faible priorité, la bande 5 est très élevée. La moyenne (ligne sombre) montre que certaines collections sont pires et certaines meilleures que la moyenne.

Dans l'étape suivante, les changements des facteurs de préservation sont modélisés, pour montrer l'impact individuel et combiné des améliorations dans la pratique de préservation. Ils sont connus sous le nom de *rappports "What if?"*². La modélisation des changements est un puissant outil de planification pour les collections. A l'échelle nationale, elle offre la possibilité ultérieure de suivre les avancées face aux résultats du besoin de préservation de 2005.

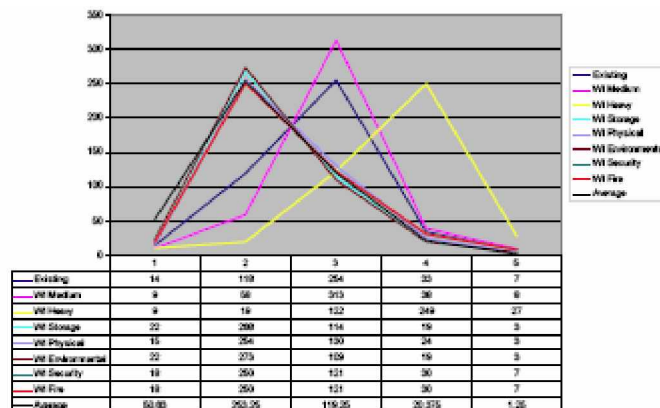


Fig. 3. Dans ce graphique qui représente une collection unique, l'impact du changement de la préservation des facteurs individuels (niveau d'utilisation, stockage, protection physique, environnement, sécurité et protection contre l'incendie) est affiché. Tous les changements sont bénéfiques sauf l'utilisation accrue.

² Si...alors...

Connaître le besoin

L'agrégation nationale du besoin de conservation dans les bibliothèques et les archives du Royaume-Uni publiée en 2006 résume les conclusions et les principales questions vedettes. Le rapport intègre des données d'enquête sur 97 collections de 79 institutions. Il contient des informations relatives à 43682 articles distincts (livres, documents, photographies, etc.), l'échantillon représentant une population totale estimée à 28 millions d'articles.

MANIPULATION		
• Des orientations sont régulièrement données aux personnel et utilisateurs ainsi que des informations sur la manipulation sécuritaire des matériaux.	Satisfaisant	65%
• Des aides telles que la prise en charge des livres, les poids des cartes, etc. sont disponibles et utilisées le cas échant.	Insatisfaisant	35%
STOCKAGE		
• Les mesures préventives sont prises pour protéger l'article des risques.	Satisfaisant	50%
• Les bonnes procédures d'entretien, telles que le passage à l'aspirateur et le nettoyage d'étagère, sont régulièrement effectués.	Insatisfaisant	50%
• L'article est entreposé à au moins 150 mm du sol.		
• La protection primaire est adaptée à l'article.		
• Le matériel de grande dimension est sur des étagères adaptées.		
ENVIRONNEMENT		
• L'humidité relative et la température sont contrôlées régulièrement dans la zone dans laquelle l'objet est habituellement entreposé.	Satisfaisant	34%
• La lumière visible et ultra-violette est contrôlée dans la zone dans laquelle l'objet est habituellement entreposé.	Insatisfaisant	66%
• Les niveaux de température et d'humidité relative de la zone dans laquelle l'objet est normalement conservé habituellement se situent dans les intervalles recommandés dans la norme BS 5454: 2000.		
SECURITE		
• Une évaluation des risques pour la sécurité de la collection dont l'article fait partie a été faite et des mesures ont été prises pour remédier à toute insuffisance.	Satisfaisant	73%
	Insatisfaisant	27%
INCENDIE		
• L'article est protégé par un système de détection automatique d'incendie.	Satisfaisant	86%
	Insatisfaisant	14%
PLAN DE CONTRÔLE DES CATASTROPHES ÉCRIT		
• L'article est couvert par un plan de contrôle des catastrophes écrit et à jour, et le personnel est formé pour sa mise en oeuvre.	Satisfaisant	54%
	Insatisfaisant	46%

L'analyse des principaux domaines de la conservation dans aussi bien les bibliothèques que les archives montre qu'il ya des lacunes dans de nombreux domaines clés, mais la plus grande est dans la surveillance et les conditions environnementales. Un pourcentage élevé de matériel (66%) est stockée dans des conditions environnementales qui ne répondent pas aux normes déclarées. Nous avons constaté que de nom-

breuses institutions n'ont pas de surveillance en place, et donc pas de connaissance des mesures de contrôle ou de réduction d'impact nécessaires. Lorsqu'une donnée était stratifiée pour permettre l'analyse de tous les secteurs, nous avons constaté que 58% des articles dans les archives et 88% dans les bibliothèques avaient une surveillance et des conditions environnementales insatisfaisantes.

En observant l'état et l'utilisabilité, nous avons constaté que, globalement, 54% du matériel était en bon état, 33% acceptable, 10% mauvais et 3% inutilisable. Le matériel en mauvais état ou inutilisable était fondamentalement instable : il est en dégradation active ou susceptible de subir d'autres dommages dans des conditions normales d'utilisation. 13% de tout le matériel était instable. Nous avons également constaté que le matériel instable est plus exposé au risque d'une mauvaise pratique de conservation que du matériel stable.

Les données recueillies nous ont permis d'indiquer le niveau général des retards de catalogage. Globalement, 74% des articles sont répertoriés. 26% des documents répertoriés sont accessibles sur Internet. Dans les bibliothèques, 82% du matériel est catalogué. Dans les archives, les 66% du matériel est catalogué.

Le dommage physique est plus fréquent dans certaines catégories de matériel : journaux et parchemins ont montré des niveaux de dommage élevés. L'analyse des dommages causés aux reliures a montré que les dégâts légers sont très habituels et que 9% de la totalité du matériel ont des dommages considérables. Dans la population représentée par ces enquêtes, 2,5 millions de reliures sont endommagées de manière significative.

Peut-être étonnamment, nous n'avons pas trouvé de grandes quantités de papier fragile. Seulement 3% du matériel sont en papier très fragile. Cependant, nous avons constaté que 68% du matériel a été créé après 1850, et donc susceptibles de devenir fragile à l'avenir, et 68% de ce matériel était conservé dans des conditions environnementales insuffisantes. Ce matériel est à haut risque de détérioration.

Points d'actions

- Suivi environnemental
- Stockage
- Conditionnement
- Salissure superficielle
- Prévision des catastrophes
- Stabilisation des reliures
- Réponse au risque d'acidification du papier

Nous avons constaté que l'action était nécessaire dans certains domaines clés :

- La surveillance environnementale,
- le stockage,
- le conditionnement,
- la salissure superficielle,
- la prévision des catastrophes,
- la stabilisation des reliures,
- la réponse au risque d'acidification du papier.

Utilisation des statistiques

Les bibliothèques clientes reçoivent un rapport contenant une analyse statistique de la qualité de la conservation de leur collection, les types et degrés de dommages découverts, et des recommandations pour action en vue de cibler les faiblesses. Elles ont utilisé leurs évaluations de différentes manières très constructives. Nous avons prévu qu'elles seraient utilisées pour l'élaboration de plans d'action, de politiques de préservation et de plans de travail annuel, de modélisation de coût, pour justifier l'investissement et le lancement de projets de conservation, et ce fut le cas. Nous avons maintenant atteint le stade où les bibliothèques cherchent à reprendre les enquêtes afin d'évaluer l'impact des changements apportés à la suite de l'enquête, ou d'un déménagement dans de nouveaux locaux. Moins tangibles, mais peut-être encore plus important est l'impact de données dans la prise de décision, la force de persuasion de bonnes statistiques pour la gestion et les organismes de financement ne peut être sous-estimée. En 2005, une enquête auprès des utilisateurs a également révélé les avantages imprévus, tels que la fourniture des documents de planification de la relève, de soutien pour les "one-man-bands"³, a augmenté la motivation et la confirmation des perceptions. Une utilisatrice a dit de ses statistiques qu'elle s'y réfère trimestriellement ; quelle utilisation active et prospective.

Les données de l'agrégation sont utilisées comme comparateur pour les enquêtes individuelles : chaque établissement est comparé à des données nationales et, si possible, avec un sous-ensemble de même catégorie, tel que les bibliothèques de l'enseignement supérieur ou spécialisées. Les utilisateurs disent que c'est l'une des facettes les plus utiles de l'enquête.

En tant que méthode d'évaluation, le PAS a fait ses preuves pour les grandes collections où il serait impossible de faire une évaluation point par point, et où une grande scéma est nécessaire pour la prise de décisions stratégiques. Il nous a été demandé à plusieurs reprises si elle pouvait être utilisée sur de très petites collections et, bien sûr, c'est possible, mais sa force réside ailleurs. Elle peut être frustrante si sa méthode n'est pas parfaitement comprise : l'échantillonnage d'une grande collection signifie inévitablement que certains matériels d'apparence importante ne sont pas sélectionnés pour l'évaluation, et l'utilisateur doit accepter que cela se produise. Les participants doivent être disposés et capables de consacrer du temps au processus, car il est beaucoup moins efficace s'il s'étend sur plusieurs mois plutôt que lorsqu'il est réalisé sur une période dédiée de quelques semaines. L'utilisateur doit également être conscient que les statistiques doivent être utilisées et exploitées, peut-être être enregistrées trimestriellement, et non pas tout simplement mises à l'écart et ignorées.

Le PAS à la British Library

Durant l'étape de développement, nous avons utilisé les parties de la BL, y compris la collection de journaux, pour des enquêtes pilotes. Entre 2000 et 2004, la BL a entrepris

³ Equipes composées d'une seule personne

d'autres études : tout d'abord une enquête "Broad Brush" de l'ensemble de la bibliothèque, puis des enquêtes individuelles de treize services de collection : les journaux, les premiers livres imprimés, les collections philatéliques, la musique, les manuscrits, les collections d'Asie et du Pacifique, les séries modernes, les monographies modernes, les publications officielles, la science et la technologie, les archives sonores, les cartes et les collections d'approvisionnement.

Le tableau ci-dessous illustre la comparaison entre l'état du matériel dans les services de collection, avec des journaux devenant moins et des cartes plus stables.

BRITISH LIBRARY **Results: condition (as % stable/unstable)**

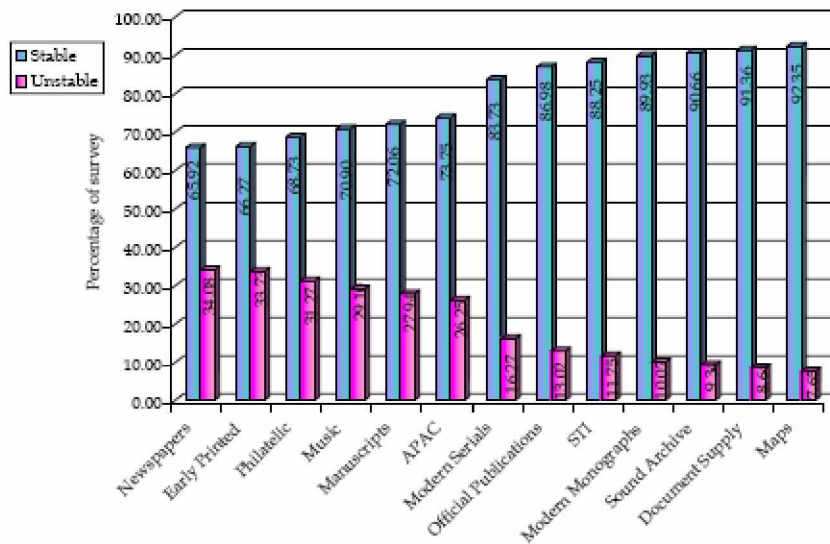


Fig. 4.

Le tableau suivant présente une nouvelle série de comparaisons sur les cinq bandes de priorité de conservation.

Results: preservation priority bands (%)

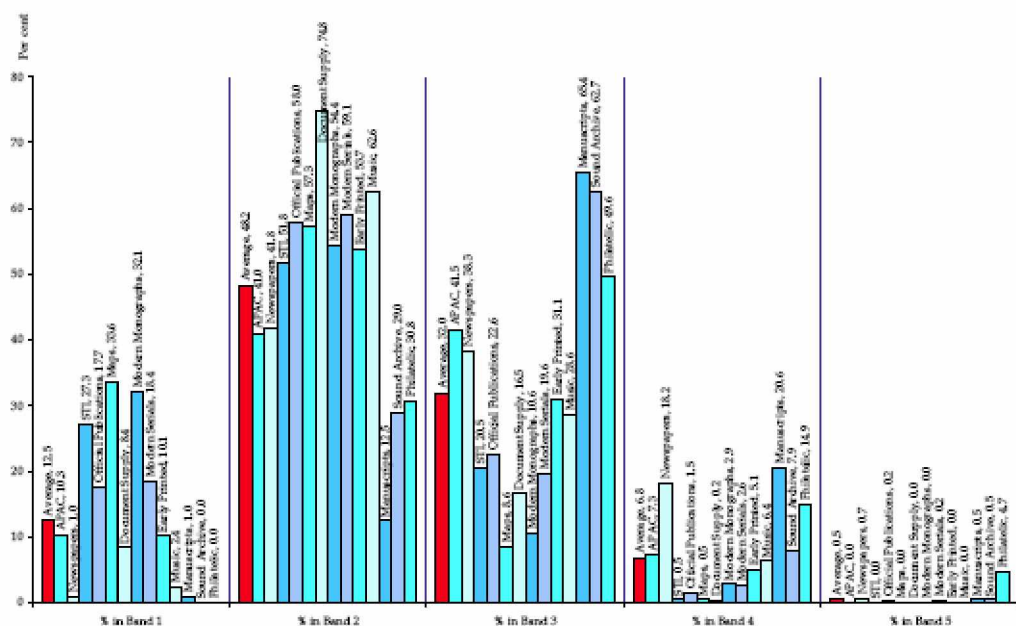


Fig. 5.

Ces enquêtes ont abouti à deux conclusions à grande échelle et des réponses à plus petite échelle aux questions ad hoc sur la conservation. Au niveau macro, une figure de référence pour l'état global de la collection a été créée, et les données la BL contribuent au schéma national du besoin de conservation. Au niveau local, ces données contribuent aux décisions de financement de la conservation, dans la répartition du budget annuel au sein de la bibliothèque, et d'évaluer le rapport coût-efficacité de certaines mesures de conservation, par exemple l'achat d'une machine à restaurer la reliure, et l'impact potentiel de l'aide de procédés de désacidification de masse. Les chiffres-clés qui ont émergés sont que 86% des collections de la British Library sont dans un état stable, mais que 5% des collections sont "inutilisables" ; deux chiffres qui donnent des indications claires pour l'orientation de la politique de conservation. Les résultats concernant les collections de journaux ont fournis des informations critiques de prise de décision lorsque l'avenir du Bulletin BL était à l'étude.

LA méthode d'évaluation des risques de la collection

Les dix agents de risque :

les acteurs physiques
les voleurs et les vandales
l'incendie
l'inondation
les ravageurs
les contaminants
la radiation (principalement le rayonnement lumineux)
la mauvaise température
la mauvaise humidité relative
la dissociation (perte, mauvais classement, les erreurs de catalogage)...

Chaque facteur de risque est évalué en fonction de :

la fréquence
la gravité
l'impact

Chaque risque doit être réduit par :

la prévention
le blocage (du processus)
la détection de son existence
la réaction à sa présence
la restauration

En 2008, la BL a entrepris une nouvelle évaluation des risques pour ses collections, en utilisant une méthode développée par l'ICCROM, la CCI et Robert Waller du Musée canadien de la nature et basée sur la norme conjointe de l'Australie et la Nouvelle-Zélande "AS/NZS 4360:2004 : le Management du risque". Cette méthode répond à la question : quel sera l'état d'une collection dans un futur proche, si aucune action n'est réalisée, ou si de nouvelles mesures sont prises. Elle évalue la "perte de valeur" dans les collections résultant de dix agents des risques : les facteurs physiques, les voleurs et vandales, l'incendie, l'inondation, les ravageurs, les contaminants, la radiation (principalement le rayonnement lumineux), la mauvaise température, la mauvaise humidité relative et la dissociation (perte, mauvais classement, erreurs de catalogage). Chaque facteur de risque est évalué en fonction de la fréquence, la gravité et l'impact, donnant ainsi une ampleur globale du risque. Chaque risque doit être réduit, en fonction de son ampleur, par la prévention, le blocage, la détection de son existence, la réaction à sa présence et la restauration. La méthodologie, telle que décrite dans *le Modèle d'analyse de risque des biens culturels de Robert Waller, Goteborg, 2003*, est quantitative, et utilise des modèles mathématiques complexes pour évaluer la fréquence, la gravité et l'ampleur de la perte de valeur. Prise intégralement, elle est incontestablement un très long processus : Waller estime dans une communication donnée lors du congrès de l'IIC en 1994, que quatre personnes/années seront nécessaires à l'évaluation des risques au Musée canadien de la nature.

Suite à un cours organisé en Roumanie en 2007, une évaluation des risques, en particulier physiques, des collections de la BL résultant de l'utilisation et des fonctions permettant et facilitant l'utilisation a été entreprise. Les secteurs pris en compte étaient l'acquisition, le traitement et le classement, l'extraction, l'usage des collections par les lecteurs et le personnel, la schématisation des processus et des pratiques, l'exposition et le prêt, la conservation et la sauvegarde. Les modes d'utilisation et les fonctions de la collection ont été cartographiés, les risques identifiés et évalués. L'ampleur des risques a été calculée selon une échelle comprise entre 1 et 5 points qui évaluent la fréquence, la gravité et l'étendue, qui sont additionnés pour donner l'ampleur maximale

du risque de 15 points. Un score de plus de 7,5 points est considéré comme de moyenne ou plus grande priorité.

En utilisant cette méthode, il a été démontré que la manipulation physique est le plus grand risque pour la collection, avec un maximum de 10 paires de mains pour chaque ouvrage en cours de traitement entre l'extraction, la livraison et le retour à l'entrepôt. Il est également apparu qu'un pourcentage de livres commandés n'est pas pris par les lecteurs, ils sont ainsi mis en évidence et remis à l'entrepôt sans avoir été utilisés.

Le deuxième plus grand risque est la dissociation, c'est-à-dire la séparation entre l'objet et les données sur l'objet, qui peut signifier la perte, le mauvais classement ou une autre forme d'indisponibilité, le défaut de catalogage ou de foliotage, le défaut de suivi du mouvement de l'objet, etc.

Le travail est en voie de développer des actions visant à atténuer les risques les plus élevés et il y aura des analyses plus approfondies des domaines d'activité ayant une incidence sur l'état des collections. Par exemple, l'accent est d'ores et déjà beaucoup mis sur la sécurité et la mise en œuvre de mesures visant à minimiser les mouvements inutiles de stock.

Les résultats de l'évaluation complète des risques seront d'une importance capitale dans le développement de la nouvelle stratégie de gestion des collections de la Bibliothèque, en collaboration avec la récente évaluation des risques pour les contenus numériques (<http://www.bl.uk/aboutus/stratpolprog/ccare/introduction/digital/riskassessment.pdf>) et une analyse des tendances futures de l'édition. A partir de ces sources, les hypothèses de planification pour l'entretien de 150 millions de supports physiques et de 300 téraoctets de matériel électronique de la British Library seront mis en place et la nouvelle stratégie de gestion sera définie.

Deux méthodes complémentaires d'évaluation

Ces deux méthodes d'évaluation du besoin et des priorités de conservation utilisent une évaluation du risque : si la méthode de Waller est explicite, dans le PAS cependant l'évaluation d'une collection face à d'un ensemble de facteurs de risque définis est implicite. Les risques définis sont très comparables : à l'exception de la radiation et des contaminants, les dix agents de détérioration de Waller, basés sur la liste classique des agents établie par Stefan Michalski, sont intégrés dans les quinze questions de conservation du PAS. Le PAS intègre également une détermination de l'importance, qui est un exercice particulièrement difficile, et pas toujours tout à fait réussie, mais que nous considérons comme essentielle dans les bibliothèques, où l'importance des articles est pleinement reconnue comme étant liée aux fonctions de recherche et à l'orientation de la collection.

La méthodologie de Waller vise à classer l'ampleur de ces facteurs dans une collection donnée par la notation et la pondération en fonction de la fréquence, la gravité et l'impact. Le PAS comprend un barème de points basé sur l'impact connu ou supposé des facteurs de risque. Les deux méthodes tirent des conclusions sur la nature et l'ampleur des risques liés à une collection qui aboutira à des recommandations pour des actions prioritaires destinées à réduire l'impact des risques.

En comparant les deux, je pense qu'il est juste de dire que la méthode Waller est plus rigoureuse et scientifique, et devrait atteindre plus de conclusions consistantes, mais il est certainement accaparante et nécessite des connaissances en expertise de la conservation (et une aptitude en statistique). D'autre part, le PAS a été conçu pour la facilité et la rapidité d'utilisation par le non-expert, et produit d'assez solides résultats

mais largement indicatifs, utile à la fois pour la première évaluation de la conservation d'une collection et pour l'appui aux services de conservation déjà établis.